

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Novembre 1885

RÉSOLUTIONS DU CLUB LAFONTAINE

Voici le texte des résolutions adoptées par le Club Lafontaine d'Ottawa, à son assemblée d'hier soir :

Proposé par MM. L. Gratton, A. D. Richard, N. A. Savard, G. Philbert, Jacques Dufresne, J. E. Richard, Alp. Hallaire, J. L. Richard, Jos. Philbert, Léon Veulleux, C. St Jacques, D. Dubé, F. Moffet, L. Lussier et autres.

Secundé par MM. S. Drapeau, D. J. Hurteau, A. A. Adam, H. L. Pinard, A. Joubert, J. B. C. Dunn, A. Gagnon, H. Richard, F. X. Desloges, Louis Monty, F. Philbert, Joseph Dufresne, L. A. Joly, Chas. Rodrigue, A. Filiatrault, Ed. Beaudoin, S. Frédéric et autres.

Et adopté à l'unanimité :
Qu'il soit résolu :
1o Que nous regrettons que le gouvernement soit resté sourd à la voix de la population canadienne-française du pays, laquelle demandait la commutation de la sentence de mort portée contre Louis Riel ;

que cette voix méritait d'être écoutée, à cause des nombreuses preuves de loyauté données par notre race à la Couronne d'Angleterre, et vu surtout que nos braves volontaires eux-mêmes ont vaillamment aidé l'autorité à réprimer l'insurrection du Nord-Ouest, prouvant ainsi à nouveau notre attachement aux Institutions Britanniques ;

2o Que l'exécution de Louis Riel nous paraît, sous les circonstances où elle a eu lieu, un acte impolitique que nous déplorons ;

3o Que les éminents services rendus à notre nationalité et au pays, depuis nombre d'années, par nos chefs sir Hector Langevin, l'honorable M. Chapleau et sir A. P. Caron, et leur patriotisme qui s'est toujours affirmé sans défaillance dans les circonstances les plus difficiles du passé, ne nous permettent pas de supposer qu'ils ont aujourd'hui manqué au devoir, et qu'en toute justice nous devons, avant de les condamner, entendre les explications qui seront bientôt sans doute soumises au public ;

4o Qu'à l'époque difficile que nous traversons, il importe beaucoup de procéder avec tout le calme et la réflexion qu'exigent la gravité des circonstances, et de ne pas se laisser entraîner inconsidérément dans un mouvement qui, quoique très-louable et digne de notre respect, pourrait avoir les conséquences les plus désastreuses pour l'avenir de notre race au Canada ;

5o Que nous occupons une position exceptionnelle dans la Confédération, nous surtout de la province d'Ontario, et que nous jugeons qu'il faudrait des raisons non-seulement graves, mais d'une urgence indiscutable, pour nous en laisser à nous isoler absolument des autres éléments qui composent la population du Canada, soit par la formation d'un parti exclusiviste national soit autrement ;

6o Que s'il, était, cependant, finalement prouvé que ces raisons existent et que justice nous fût rendue, nous n'hésiterions pas un instant à faire le partage des responsabilités, et à revendiquer les droits de notre race, droits que nous n'entendons jamais sacrifier et que nous estimons avant et par dessus tout.

Ces résolutions sont fermes en même temps que modérés, et nous félicitons cordialement le club Lafontaine de l'attitude et de l'initiative qu'il vient de prendre. Nous félicitons également les orateurs de la séance d'hier soir, entr'autres MM. Hurteau, Drapeau, Moffet, Richard, Savard, Dunn, Gagnon, Pinard et Dufresne. Tous se sont

montrés de dignes Canadiens-français, prêts à revendiquer sans faiblesse les droits de leur race ; mais tous se sont montrés aussi des hommes sensés, ne voulant rien sacrifier à l'enthousiasme du moment, refusant d'insulter, sans les entendre, des chefs qui avaient toute leur confiance hier encore, et qui n'ont pu devenir si tôt des traîtres et de vils scélérats.

Cette ligne de conduite est celle que nous avons adoptée nous-même, celle que nous recommandons à nos compatriotes de suivre.

Elle nous permettra de venger nos injures en temps utile sur les véritables coupables, sans nous jeter aveuglément dans une voie dont l'issue ne serait peut-être que la ruine nationale et le bouleversement de tout l'ordre de choses actuellement en existence.

Autant et plus que qui que ce soit, nous voulons punir nos insulteurs. Mais nous ne sommes pas de ceux qui croient qu'il faille mettre le feu à toute une ville pour en chasser une douzaine de coquins ; qu'il est bon de s'allier à qui nous a volé un cheval l'an dernier, pour traîner au tribunal le criminel qui nous a enlevé un mouton hier.

En un mot, on accuse aujourd'hui sir John A. Macdonald d'avoir sacrifié à la haine et au fanatisme des log-s orangistes les justes réclamations de notre race ; nous condamnons et reprouvons sa conduite, s'il est coupable. Mais, ce que nous ne voulons pas, c'est que l'hypocrisie et les ambitions personnelles tentent de se faire une popularité à l'abri de notre bonne foi et de notre patriotisme ; c'est avoir pour alliés les hommes qui, en 1872, offraient \$5,000 pour la tête de Riel, du fou dont, à l'heure qu'il est, nous déplorons la mort comme un acte impolitique et cruel.

Le parti gris-rouge, en effet, a-t-il jamais protesté contre cette mise à prix, par l'un de ses chefs, de la vie d'un homme dont il glorifie hypocritement aujourd'hui la mémoire. Au contraire, il a reproché, alors et depuis, à sir John A. Macdonald d'avoir fourni à Riel l'argent et les moyens nécessaires pour échapper aux atteintes de ceux qui demandaient sa mort. Et cependant c'est aux vengeurs de Scott que l'honorable Ed. Blake avait promis et a tenté de livrer la tête du chef métais.

Que le Globe, la Patrie et leurs congénères se lavent donc de cette flétrissure, avant de se mêler à nos revendications et d'essayer même de faire croire au peuple qu'ils en sont les premiers auteurs. Car, ne l'oublions pas, si Riel n'a été sacrifié au fanatisme anglais qu'en 1885, c'est parce que l'argent de ces gens n'avait pu faire tomber sa tête en 1873. L'histoire est là pour le prouver.

Le ministère de l'agriculture vient de publier la statistique mortuaire suivante, pour le mois de novembre :

Montréal, 1615 ; Toronto, 168 ; Québec, 134 ; Hamilton, 58 ; Halifax, 70 ; Winnipeg, 22 ; Ottawa, 48 ; St Jean, N. B., 56 ; Kingston, 32 ; St Thomas, 9 ; Charlottetown, 4 ; Guelph, 10 ; Belleville, 16 ; Chatham, 12 ; Sherbrooke, 13 ; Sorrel, 16 ; Fredericton, 11 ; St Hyacinthe, 26 ; Galt, 20.

UNE ENTREVUE AVEC M. LE DR VALADE

Ayant lu, dans le Star de Montréal, que M. le Dr Valade, d'Ottawa, a été chargé, conjointement avec le Dr Lavell, préfet du pénitencier de Kingston, d'étudier la condition mentale de Riel, quelques jours avant son exécution, nous nous sommes rendu auprès de notre concitoyen, et lui avons demandé toute leur confiance hier encore, et qui n'ont pu devenir si tôt des traîtres et de vils scélérats.

Voici textuellement ce qu'il nous a répondu :

" Il ne m'arrive pas souvent d'être interrogé par les journalistes sur des affaires professionnelles. Toute opinion qu'en ma qualité de médecin je puis exprimer au sujet de la question Riel doit être une opinion écrite qui s'adresse aux autorités compétentes, lesquelles, si n'en doute pas, lui donneront publiquement en temps utile."

Nous ne doutons pas que M. le Dr Valade a fait son devoir en cette circonstance, et que son rapport le démontrera à la satisfaction du public. Quant au mérite de la commission elle-même, nous nous réservons de l'apprécier lorsque ces faits et gestes nous seront connus.

LES FAITS DU JOUR

La reine a signé la dissolution du parlement anglais. Le mandat pour les nouvelles élections a également été publié dans la Gazette officielle.

Les recettes du Pacifique, pour la semaine finissant le 14 novembre 1885, s'élevaient à la somme de \$198,000. A la même époque l'an dernier elles étaient de \$161,000, ce qui laisse un surplus de \$37,000 pour cette année.

Nombre de milles en opération, 3,527.

Une observation parfaitement juste du Courrier du Canada :

" Depuis quelques jours, il s'est imprimé bien des énormités au sujet de la question Riel. Les meilleurs esprits mêmes n'ont pas été à l'abri de la contagion. Et l'on a vu se produire les principes les plus faux, les théories les plus dangereuses, les idées les plus démagogiques, à côté des considérations et d'écrits mieux inspirés."

RIEL

Winnipeg, 19.—Sa Grandeur Mgr Taché a informé un membre de la presse que le matin de l'exécution, la mère de Riel, sa femme, son frère, et un ou deux de ses parents se sont rendus de bonne heure à l'église de St Vital pour y faire le chemin de la croix.

Dès que la nouvelle de l'exécution lui fut communiquée par le Père Dugas auprès de la famille qui a montré en cette occasion un courage vraiment chrétien. La mère de Riel et sa femme ont regu la sainte communion au service funèbre pour l'âme du supplicié.

Les restes mortels de Riel ont été apportés de la caserne de Regina hier matin et déposés dans une voûte sous l'église de l'Immaculée Conception. C'est le R. Père André qui a présidé à la translation du corps. De grandes précautions ont été prises pour que la translation se fit d'une manière secrète afin d'empêcher toute démonstration.

Le corps a été placé dans un cercueil simple peint en noir et portant sur le couvercle les lettres

L. R., peintes en blanc, plus le millésime 1885. Le service a été célébré par le R. A. André et les restes mortels de Louis Riel ont été confiés à la terre devant quelques témoins seulement.

La dépêche qui suit a été reçue de Regina en date du 19 courant : " Nous avons visité la sépulture de Riel, et nous certifions qu'il n'y a pas un mot de vrai dans la rumeur que son corps aurait été défiguré. Pas un seul cheveu de sa tête n'a été enlevé. En présence du shérif Chapleau, le fonctionnaire présent, et d'un certain nombre des amis de Riel, nous avons examiné le corps, et nous répétons qu'il n'y a pas un mot de vrai dans la rumeur."

" NICOLAS FLOOD DAVIN, Juge de paix, " Révd. Père ANDRÉ, O. M. I."

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifié, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, l'Œuvre Ouvert, Douleur Passion, l'Âme sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous craignez de devenir consumptif à cause de votre dyspepsie et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT LE 16 NOVEMBRE 1885.

On jouera le grand drame militaire de LESTER WALLACK.

"LE VÉTÉRAN!"

Cette composition théâtrale est pleine de mises-en-scène dramatiques et de péripéties intéressantes et risibles.

Bombardement d'un palais arabe, dans lequel un mur de maçonnerie solide est réduit en pièces, donnant lieu à l'un des plus beaux effets de scène imaginables.

Décors de circonstances, costumes pittoresques et les Gardes du Gouverneur-Général.

Prix ordinaires - - 20 et 15 cts Sieges réservés - - 50 et 30 cts

SEANCES DE L'APRÈS-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION : 15 et 25 cts.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

MARCHANDISES SECHES

AUX Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE, NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE,

AUX PRIX DE L'ENCAN, TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

—ÉVALUÉ A— \$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ETE VENDUES A MEILLEUR MARCHE, DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes grises de \$1.20 à \$4 la paire, Étoffes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce,

Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

MARCHANDISES SECHES

en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS.

Dlle A. McDonald,

MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA, Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour formes de Toit et Poutres, au feu, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

Formes de Toit et des Poutres, en fer, pour

Les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et formes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Oct. 1885.

HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE-REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant sans espérances, qui souffrez de douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de la vessie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurin Duhamel vous trouverez un assortiment de vian des fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre— Le sirop est un calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1885

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with 4 columns: Direction, Express Direct, Express Local, Express du Soir. Rows include Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, W. WHYTE, C. VANHORNE, Vice-Président

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. ELEVAGE DES BEAUX, produits laitiers, etc.

Terme de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon.

DR. GODERRE'S SYRUP Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'Université de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES York et Dalhousie, OTTAWA.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, hand-somely bound story book? You can have your choice out of the best that are published.

Walter Scott publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application.

Walter Scott publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application.

PETITE VEROLE! Nouvelle Annonce

Ses marques ne s'effacent jamais. Maison LEON & Co., 51 Tottenham Court Road, LONDRES.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON et Co. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

Aux Inventeurs J. Coursole & Co. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

J. COURSOLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lizon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull et 45 Rue MURRAY, Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Des chars palais lissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Des chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Des chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Des chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Des chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Des chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.

M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Étienne Bouchard, 38 rue Murray, des classes du Jour et du Soir pour l'enseignement du français et de l'anglais.

Voitures! Voitures! Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

On y fait des placages en or, argent ou nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or ou cuivre solidés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des bûches de porte, des numéros de bus, etc.

L'HIVER! L'HIVER!

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourru es, Etc.

DES SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture au Département des Postes de Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

FEUILLETON LES VICTIMES

Depuis deux jours la stupeur grandissait dans les prisons de Paris.

Le comité ne trouvant plus suffisant le service de la "bière roulante" semblait vouloir en revenir aux exécutions en masse.

Depuis plusieurs mois déjà on avait renoncé au système de la déportation à la Guyenne, Colot d'Herbois ayant dit en pleine séance: "Il ne faut rien déporter; il faut détruire et ensevelir dans la terre de la liberté tous les conspirateurs; qu'ils soient tous arrêtés; que le lieu de leur arrestation soit miné; que la meche toujours allumée soit prête à la faire sauter."

Et Barère s'était écrié le jour même où fut votée la "Loi des suspects": "Il n'y a que les morts qui ne reviennent pas."

La Terreur n'était pas en voie de s'arrêter. Les massacres suivaient une gradation effrayante. Après avoir fait monter quinze condamnés dans une charrette, on en mit quarante, on en entassa quatre-vingt-quatre.

Quand la place de la Révolution fut tellement détrempee par le sang, qu'il devint impossible d'y circuler, et que des miasmes putrides menacèrent de déborder les rues avoisinantes, on transporta les "bois rouges" à la place du Trône-Renversé.

Mais bientôt la situation devint indécise, et l'on se vit contraint de creuser un aqueduc destiné à recevoir le sang des guillotins. Tandis que fonctionnait le terrible coupeur, quatre hommes s'occupaient à recueillir le sang dans des seaux pour le rejeter dans cet aqueduc.

On retira aux prisonniers le droit de s'enfermer. Quand sonnait la cloche des prisons elle produisait aux captifs l'effet d'un glas funèbre.

On ne criait plus dans les rues les journaux donnant les nouvelles, on se contentait de hurler la liste des guillotins.

L'épouvante serrait le cœur des plus braves. Chaque fois qu'on entendait résonner sur les pavés le bruit d'une patrouille ou le galop d'une troupe de cavaliers, on s'imaginait qu'Henriot, ventre à terre et sabre en main, à la tête de la garde de Paris, venait ordonner un massacre général.

A Naudot, l'obligé géolier, avait succédé Sencé, homme intraitable et dur, qui ne semblait pas encore assez féroce au comité de Sûreté générale, puis on l'on remplaça par Verney, ancien porte-clefs du Luxembourg, ou l'on avait pu apprécier son savoir-faire pendant les trois journées de Messidor.

Enfin toute communication fut interrompue entre les captifs et le dehors, et l'on eut dit que leur tombe se trouvait murée d'avance.

André venait d'achever une élégie, quand François de Loizerolles frappa doucement à sa porte.

mon devoir de la fuir. Pourquoi aviver dans son cœur un sentiment dont les fleurs ne peuvent s'épanouir que là-haut. Puis-je offrir à cette enfant une bague de fiançailles, moi qui n'ai pas peut-être une semaine à vivre! Elle sera sauvée! son âge plaidera pour elle; mais moi, j'ai pour m'accuser l'ardente polémique que j'ai soutenue au "Journal de Paris."

—Tu oublies ton frère? —Non, je ne l'oublie pas. C'est un brave cœur, il multipliera des efforts impuissants pour me sauver. Robespierre le hait, et Robespierre sait qu'il le frappera en me laissant condamner. Oh! le malheureux! le malheureux! L'idée de ce qu'il souffrira des calomnies qui le poursuivront sera la plus grande douleur de mon agonie. Je t'en conjure, comme j'en ai déjà prié Mlle de Coigny, défends Marie-Joseph, quand j'aurai cessé de vivre.

—Je te le jure, répondit François de Loizerolles; et maintenant, montre-moi tes vers.

André Chénier commençait sa lecture; il avait lu quelques vers à peine, quand il s'arrêta, surpris par le mouvement qui se produisait dans le grand couloir. On entendait des bruits de pas et de voix. Les prisonniers s'appelaient d'un accent étouffé. André et Loizerolles s'offrirent pour s'informer des causes de ce tumulte, et ils apprirent que le comité de Sûreté générale ayant épuisé les sanglantes comédies de la prétendue conspiration du Luxembourg, allait poursuivre les conspirateurs de Saint-Lazare.

Le 23 Messidor une enquête avait déjà été ouverte, à la suite des dénonciations d'un misérable. Il se trouve toujours des Judas prêts à vendre, pour de l'or, le sang et les larmes de leurs frères. Un aventurier italien, du nom de Manini, ayant retenu les propos d'un malheureux serrurier appelé Coquery, qui faisait le service des prisonniers, groupa habilement les faits racontés par ce malheureux, et allant au-devant des vœux de la police, rédigea une dénonciation qu'il remit à un homme appelé Chandelier, afin que celui-ci la portât au comité dont il était l'agent. Immédiatement communication de cette pièce fut donnée à la commune de Paris, avec ordre au département de la police de poursuivre une sévère enquête sur les faits indiqués. L'administrateur Faro se présenta à Saint-Lazare et interrogea tous ceux que Manini désignait comme faisant partie du complot. Coquery et Manini seuls furent pressés de questions, et Faro apprit que durant un dîner, il fut dit au serrurier qu'il serait facile de s'évader de Saint-Lazare en sciant un barreau de fenêtre. On appuierait ensuite une planche en guise de pont sur cette fenêtre et sur la terrasse voisine. Si la sentinelle faisait obstacle, on tuerait la sentinelle, puis les conspirateurs s'empareraient du gardien, feraient égorger les représentants du peuple, les membres du comité de Salut public et les membres de la Convention nationale.

Quant le comité de Sûreté générale eut les rapports, les procès-verbaux et les interrogatoires, il donna ordre de découvrir à Saint-Lazare les auteurs de la conspiration.

Celle du Luxembourg avait fait tomber quarante-six têtes; celle de St-Lazare en donnerait la double à la guillotine.

Il s'agissait de grouper tous ceux qui avaient parlé irrévérnellement de Robespierre ou de Colot d'Herbois, puis de procéder à la confection d'une liste. Lanne fut chargé de faire des recherches; Robinet et Jourbert, réfugiés belges, lui aidèrent dans cette sinistre besogne. Elle comprenait les noms les plus chers, les plus illustres; puis la noblesse, les magistrats et le clergé, le comte de Flavigny et sa femme, le baron de Trenk qui avait cru trouver en France, la liberté, Loizerolles et son fils, ce dernier coupable d'avoir écrits vers lorsque Durosoy fut condamné:

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Quel est votre autre chose? Il y a un mois j'étais extrêmement maigre!!!

Je suis maintenant capable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Je ne passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'efforcent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS, LES AFFECTIONS DU FOIE, LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG.

Les Médecins recommandent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace pour les maladies des rognons.

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie.

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'MEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Anélorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris...

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE CHEVRIER La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration...

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Jours des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VALN & ADAM, ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-avis l'Hotel Russell.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec 1884.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon-niveau et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS. O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux.

VERITABLES GRAINS de Santé de docteur FRANCK. La Choléra est évité par le remède combiné par le docteur. Celui-ci résout au sang l'empoisonnement par la malarie.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Tous les points à l'est.

CHAMBRON & Co. MAGASIN DE G. OS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!

CONTRAT DES MALLÉS. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1885.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec 1884.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon-niveau et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 dec. 1884.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE. Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne.

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM.

LES REMÈDES GUÉRISSENT. TOUTE DÉRÉGULATION du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Spalme, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

HENRY VOGELER. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

CONTRAT DES MALLÉS. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1885.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec 1884.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon-niveau et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 dec. 1884.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885.

REDUCTIONS DE PRIX IMMENSES DANS CHAQUE DEPARTEMENT.

Nous avons résolu de faire **CETTE VENTE**, par suite du besoin ou nous sommes de convertir nos **MARCHANDISES** en argent comptant, et pour atteindre ce dernier but, nous ferons des sacrifices réellement inconcevables durant le reste de ce mois et tout le mois de Décembre.

PAS DE BLAGUE!

Une véritable vente **BONA FIDE**, et on ne craint de montrer les marchandises.

MODISTE DE PREMIERE CLASSE POUR MANTEAUX ET ROBES.

THERIAULT & LAFLAMME,

73 RUE SPARKS, OTTAWA.

LETTRE DE PARIS

28 octobre 1885

Il y a déjà plusieurs jours, j'assistais à des funérailles bien solennelles, bien imposantes. Elles ont été surtout très chrétiennes, ce qui peut paraître étonnant s'il s'agit d'un chef de théâtre, du directeur de la Comédie Française. Mais quand l'on sait que cet homme a pour nom Emile Perrin, qu'il fut ami intime de Louis Veullot, qu'il fut toujours catholique pratiquant, dans un milieu où on l'est d'ordinaire si peu, la surprise cesse d'avoir sa raison d'être.

Comédien et catholique! Voilà une antithèse, étant données les idées reçues. Je n'ai pas à me demander comment M. Perrin a réussi à concilier deux choses si peu conciliables. Tout ce que je sais c'est qu'il a trouvé grâce de vant l'Eglise, que son nom a été mêlé à bien des bonnes œuvres, qu'il n'a jamais été séparé des idées conservatrices, qu'il eut toujours le courage de ses convictions religieuses.

Il y a quelques années, M. Perrin perdit la femme et le fils, et fut obligé de quitter la France. Elle fut inhumée au cimetière de Montmartre, et c'est à ses côtés que M. Perrin a voulu aller dormir du dernier repos. Telle était son affection pour elle que tous les jours, depuis sa mort, il se rendait discrètement à sa tombe abritée par une grande croix en pierre et par un saule pleureur pour y verser un pleur, y murmurer une prière.

Ces funérailles ont été bien imposantes, ai-je dit tout d'abord. En effet, le tout Paris littéraire et artistique semblait y être présent. Avant d'être chef de théâtre—il a tour à tour dirigé l'Opéra Comique, l'Opéra et la Comédie Française, tous les trois même simultanément à une certaine date—M. Perrin avait été artiste en peinture. Ce n'est même qu'à une singulière méprise de Ledru-Rollin, qui changea toute sa carrière, qu'il dut de devenir directeur de la Comédie Française. Comme tel, M. Perrin a été un succès, et la maison de Molière n'a jamais été plus fréquentée, n'a jamais plus montré de francs, que depuis le jour où il en prit la direction.

C'est dans la belle église de la Trinité que les obsèques de sa femme avaient eu lieu. C'est là qu'il a voulu que les siennes fussent célébrées avec à peu près le même cérémonial. L'église était toute pleine d'amis et de curie. On s'y disputait l'espace. Pour y pénétrer il fallait être muni d'une carte qui portait ces mots encadrés de deuil: "Vous êtes prié d'assister aux obsèques de monsieur Emile Perrin, administrateur général de la Comédie Française, qui seront célébrées le mardi, 14 octobre 1885, à 10 heures, en l'église de la Trinité."

Tel était l'empressement du public, que certaines personnes n'ont pas même hésité à spéculer sur les

**Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.**

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

cartes qu'elles avaient réussi à se procurer, tout comme l'on fait à la porte des théâtres. Ce commerce m'a dégoûté, m'a scandalisé, je l'avoue. Il est indigne, tout à fait déplacé. Il devrait être punissable par la loi.

On avait annoncé de la belle et grande musique de circonstance. L'attente n'a pas été trompée. Le chœur de l'église renforcé par quelques-unes des plus belles voix de Paris, a chanté la messe des morts de la façon la plus impressionnable.

J'avais entendu Faure, le premier baryton du monde, dans le fameux opéra de *Hamlet*, tel qu'on savait l'exécuter en 1873. Il n'avait alors ravi. Je désespérais de pouvoir l'entendre de nouveau, car il ne chante plus que dans les circonstances exceptionnelles. C'est un gosier garni de plus d'un million. Faure quitta l'Opéra il y a quelques années, ne voulant y chanter qu'à la condition de recevoir 300,000 francs par an. Un rédacteur de la *Minerve* ne serait guère plus exigeant.

La mort de M. Perrin m'a fourni la triste occasion d'admirer de nouveau cette voix enchanteuse, cette voix sublime, cette voix si timbre d'or, qui semble nous transporter de la terre au ciel. Avec quels accents n'a-t-il pas rendu un *Pie Jesu Domine* de sa composition, qui tour à tour élève l'âme et fait tressaillir le cœur! Le lieu saint seul pouvait empêcher les applaudissements.

M. Perrin avait deviné toutes les ressources de cette voix prodigieuse quand il administra l'Opéra Comique. Et Faure s'est souvenu de celui qui l'avait révélé au monde artistique, en venant mêler les larmes de sa voix aux pleurs de ses nombreux amis.

M. Talazac, la plus belle voix de l'Opéra Comique, a été aussi à la hauteur de sa réputation dans l'*Agnus Dei* de Stradella, qu'il a interprété d'une façon magistrale. Après le service divin, il a fallu bien du temps pour pouvoir former le cortège funèbre. La foule était si dense, si compacte, que la circulation était fort difficile dans les abords de la Trinité. J'ai pu voir défiler de près plusieurs des sommités littéraires et artistiques de France. Quelques-unes des actrices les plus brillantes gagnent à être vues de loin sur la scène, j'ai pu m'en convaincre.

On s'est rendu lentement, bien lentement, bien lentement, au cimetière de Montmartre. Là, le corps a été déposé dans le terrain de la famille. Les dernières prières de l'Eglise prononcées, plusieurs discours furent lus d'une voix vibrante et émue, pour rendre un hommage solennel à la mémoire d'Emile Perrin. Ont parlé tour à tour, au milieu de bien des sanglots, M. Kaempfen, au nom de l'Etat, M. Bouguereau, au nom de l'Académie des Beaux Arts, M. Got, au nom de l'Académie Française, M. Albert Delpit, au nom de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, M. H. A. Zola, au nom de la Société des artistes dramatiques, puis le plus éloquent de tous, M. Alexandre Dumas. Ce sont les discours de MM. Got, Delpit et Dumas qui ont causé particulièrement de l'émotion. Il vous sera facile de le comprendre par quelques citations.

Écoutez d'abord M. Got, le plus ancien et l'un des plus fameux, sinon le plus fameux acteur vivant de la Comédie Française. Cheveux blancs, traits nobles, bien dessinés, voix vibrante, pleine de larmes, tout en lui sent l'émotion et vous la fait partager. Quelques mots seulement:

"C'est un grand deuil, mais c'est un devoir aussi pour la Comédie Française, d'adresser publiquement un adieu suprême à l'administrateur habile, qui, depuis plus de quatorze années, avait fixé chez nous la fortune, à l'artiste éminent qui, avec le meilleur de son âme, nous a sans relâche et jusqu'à la dernière heure, hélas! donné l'exemple passionné du travail.

"Mais notre tristesse émue devant cette tombe n'est-elle pas plus éloquente que des paroles. Votre mort mène, cher monsieur Perrin, qui est celle du dévouement et du sacrifice aux intérêts glorieux de la vieille maison de Molière où votre nom est marqué désormais—votre mort ne marque pas une oraison funèbre puisqu'elle vous peint tout entier?

"En effet, messieurs, éloigné du théâtre pendant six mois par un mal terrible, contre lequel il lutta en silence depuis longtemps déjà, M. Perrin a fini par se révolter contre l'inaction. Il a cru que la volonté suppléerait à ses forces défaillantes, il a voulu revenir à son poste de combat.

Et le voilà dans l'éternel repos!
M. Albert Delpit est dans la quarantaine. De moyenne taille, figure rousse, toute couverte de barbe, yeux noirs, un peu mélancolique, voix très-nette, très accentuée. Il tient en main son discours sur large papier tout encadré de noir. Je cite les premiers passages:

"La Société des auteurs et compositeurs dramatiques, que j'ai l'honneur de représenter, a coutume de saluer seulement ceux de nos confrères que la mort vient d'atteindre. Mais c'est été une cruelle ingratitude d'oublier qu'Emile Perrin a fait autant pour le théâtre que le plus applaudi et le plus illustre d'entre nous. Voilà un homme qui eût été supérieur en tout et partout.....

"Or, pendant plus de quarante ans, cet esprit rare s'est consacré uniquement au théâtre, aux compositeurs, aux auteurs dramatiques. Il leur a donné le plus pur de son intelligence, il s'est usé à les faire célèbres, il les a aimés et défendus comme des frères d'élection. C'est pourquoi nous le regrettons et nous le pleurons. Lui qui était devenu des nôtres par tant de services étincelants que tout le monde connaît, et par tant de collaborations discrètes que tout le monde ignore."

(A suivre)

SOCIÉTÉ ST ANTOINE DE PADOUÉ

La première assemblée de la Société St Antoine de Padoue a eu lieu hier soir, le 19, à la salle Ste Anne. M. le Dr Voligny a été élu président. Cet honneur lui était dû, et les membres de la société ont bien voulu reconnaître ainsi les services que le docteur leur a rendus en se faisant le promoteur de leur œuvre. M. J. P. M. Lecour a été nommé 1er vice-président, M. J. B. Lamontagne 2me vice-président.

Les messieurs dont les noms suivent ont ensuite été élus à l'unanimité:

- M. H. Talbot, sec.-archiviste;
- M. Th. Fortier, sec.-assistant;
- M. J. B. Saucier, sec.-corr.;
- M. J. B. Paquette, sec.-asst.;
- M. J. D. Gareau, Trésorier;
- M. F. Dionne, ass-t. trésorier;
- M. J. A. Morin, 1er percepteur;
- M. L. A. Rocque, 2me percepteur;
- M. O. Dionne, Auditeurs;
- M. F. Loyer, Auditeurs;

MM. J. O. Doucette et P. Prudhomme, Bibliothécaires;
M. A. Gagnon, com. ordonnateur;
M. V. Dumoulin, gardien
Le comité d'enquête se compose de MM. O. Barrette, F. Ouellette, F. Dery, F. Paquette, M. Beaudouin et A. Loyer, sous la présidence de M. J. Patry.

Le Révérend Messire Prudhomme, chapelain de la nouvelle société, a félicité en termes chaleureux les promoteurs de cette œuvre, dont le but est de venir au secours des pauvres, des malades et d'assurer à la veuve et aux orphelins une certaine somme d'argent; puis M. le curé de Ste Anne a bien voulu assurer aux membres de la société St Antoine de Padoue que leurs règlements ont reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa.

Il n'est que juste de dire que ces règlements sont en grande partie l'œuvre de M. Octave Dionne, le comptable du département des Travaux Publics.

La somme de \$205 a été perçue dans le cours de la soirée, et 233 membres se sont fait inscrire aux registres comme membres fondateurs. Plus de 100 applications seront faites à la prochaine séance, laquelle n'aura lieu que le 3 décembre prochain.—(Communiqué.)

NOUVEAU PRESBYTÈRE

Monsieur d'Ottawa, accompagné des Révérends MM. Champagne, curé de St François de Sales de la Gatineau, G. Bouillon et J. Sioan, est allé à Nepean bénir un nouveau presbytère. Cette maison est bien construite, renferme toutes les améliorations modernes et fait honneur au curé, M. Stenson, ainsi qu'à ses zèles et généreux paroissiens.

LA SOCIÉTÉ STE ELISABETH

Hier, les dames de la société St Elisabeth se réunissaient en grand nombre dans la chapelle du couvent de la rue Water pour célébrer la fête de leurs saintes Patronnes, et lui demander, en assistant à la Sainte Messe et faisant la communion, la grâce de les aider à pratiquer avec dévouement la belle vertu de la charité.

Comme on le sait, Ste Elisabeth a beaucoup aimé les pauvres, les malades et les infirmes; elle s'est dévouée, toute sa vie, à les secourir et à les soulager. C'est ce qu'a fait sa véritable grande œuvre; s'est aussi ce que M. l'abbé Monk, dans une courte allocution qu'il donna après la messe, ressortit, et fit en termes chaleureux. Ses paroles ont été vivement senties et ont encouragé beaucoup les sociétaires à continuer leur œuvre de dévouement pour les pauvres.

Dans l'après-midi, la salle spacieuse que les Sœurs Grises de la Croix mettent gracieusement à la disposition de la société était remplie, et les dames travaillaient avec un nouveau courage à confectionner des vêtements pour les pauvres. La journée s'est terminée par la bénédiction du Saint Sacrement. Les dames ont fait elles-mêmes les frais du chant et de la musique, et ont rendu avec beaucoup de précision et d'âme des cantiques appropriés à la fête.

Huitres monstres!—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centimes pièce, et une demi-douzaine remplissent une assiette.

LE MONDE ET LA VILLE

A la cour de police, ce matin, Jean Baptiste Sansquartier a été com. damné à \$1 d'amende et \$1 de frais pour avoir troublé la paix publique. L'affaire Mason a été remise de nouveau à lundi.

M. Gilmour et ses sociétaires sont l'objet de véritables ovations au "Veteran" est l'une des compositions les plus attrayantes qui aient, jusqu'à ce jour, été représentées à Ottawa; il y a salle comble chaque soir.

Sous le titre "Une soirée en Irlande," le Rév. Père Sexton, du collège d'Ottawa, fera une lecture, le 3 décembre prochain, sur les principaux hommes et les beautés naturelles de la Verte Erin.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier la loterie ou grande tombola qui doit s'ouvrir dimanche soir, 22 courant, dans la salle Ste Anne, pour se continuer jusqu'au 30 novembre inclusivement. Tous ceux qui veulent passer une charmante et joyeuse veillée sont invités à s'y rendre.

Les entrepreneurs du chemin de fer Long Saut et Temiscaming, MM. Boulliam et frère, de Hull, se proposent de commencer les travaux de construction lundi prochain. Ce sont des ouvriers habiles, et la société de Colonisation a fait en eux un excellent choix.

Le collège d'Ottawa a offert, hier soir, un superbe banquet aux membres de son Association Athlétique, qui a remporté de si nombreux et brillants succès durant la saison qui vient de se clore. Des discours ont été prononcés par le Rév. Père Tabaret, Supérieur de l'Institution, les RR. Pères Ballard, Nolin, Marsan. Il y a eu chants et musique, et la soirée s'est écoulée au milieu de la plus franche gaieté.

AVIS SPECIAUX

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages. Emploi permanent. Alex. Dakus, gerant. 16 Nov.—2 s.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts., chez N. A. Savard.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. P. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers. 3 nov 1885

1000 lbs de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1327 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonte soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'Amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Walker.

BESOINS

DE
M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes.
MES BESOINS sont nombreux.
MES BESOINS sont urgents.
10—Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
20—J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
30—Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar qu'ils auront versé à ma caisse, 39 rue Sparks.
40—Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mile McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent.
La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE
L. L. A. Crison,
Acheté à 47 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le
25 NOVEMBRE.
Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.
D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de

BONNES MARCHANDISES.
Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.
Étoffe à Robes, Soies, Etoffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS,
NO. 332 RUE WELLINGTON.

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUNSEX.
JULES HAEMERS,
Élève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. O. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1885